

# Un véritable monument

**DOMINIQUE CRETENAND** ► a remporté, mercredi, pour la 9<sup>e</sup> fois, le classement final du Tour du Chablais. Dans la pure lignée de son aîné Stéphane Schweickhardt, auquel il doit en partie sa brillante carrière dans la course à pied.

PAR GÉRARD JORIS

L'athlétisme valaisan masculin compte deux «monuments»: Stéphane Schweickhardt et... Dominique Crettenand. Retiré du sport au plus haut niveau, le premier (45 ans cette année), cède aujourd'hui la vedette au second sur le plan cantonal. Mercredi, ce dernier a remporté pour la 9<sup>e</sup> fois le classement général final du Tour du Chablais. Un exploit digne de son aîné, auquel, de son propre aveu, il doit une partie de sa carrière et avec lequel il s'entraîne encore actuellement tous les jours, sous le soleil ou sous la neige, à raison d'une heure quotidienne. «C'est un peu mon deuxième grand frère», confie d'ailleurs, avec un petit clin d'œil significatif, Dominique Crettenand à son sujet. Tout un symbole.

Entre les deux, le parallèle ne s'arrête d'ailleurs pas là. Comme son illustre aîné, le Riddan a découvert la course à pied très jeune. Presque un peu par hasard. «J'avais 8 ans lorsque je me suis inscrit à la société de gymnastique L'étoile de Riddes», poursuit-il. «Je faisais alors partie des pupilles, un groupe qui avait comme entraîneur et actif Paul Morand. C'est lui qui m'a amené en tout premier à l'athlétisme. Très vite, j'ai senti que j'avais de meilleures dispositions pour la course à pied que pour les sauts ou les lancers.»

## Le marathon et Sierre-Zinal à 16 ans

La machine était lancée, le coureur à pied né. Malgré une incursion de quatre ans dans le vélo, qu'il a découvert à 14 ans grâce à son frère, alors membre du VC Excelsior de Martigny, une expérience interrompue par une mononucléose qui l'obligea à arrêter toute activité sportive durant une année, Dominique Crettenand ne lâchera plus jamais son sport préféré. «Même lorsque je me suis mis au vélo, j'ai continué de courir en parallèle», insiste-t-il.

Le virage définitif vers la course à pied, le Riddan l'a effectué à 16 ans. Là encore, on retrouve Stéphane Schweickhardt

au départ. «A 16 ans, je courais déjà Sierre-Zinal et le marathon du Valais. Trois jours après celui-ci, j'ai participé un jour au Kilomètre



Dominique Crettenand.

BUSSIEN

«Nouveliste». Stéphane était présent. Il m'a encouragé à courir avec lui sur la piste. C'était parti.»

Durant sa prolifique carrière, Dominique Crettenand s'est essayé un peu à tout. Rapidement, il s'est rendu compte que l'endurance n'était pas son fort. Logiquement, il a réduit les distances. «Je suis plutôt résistant qu'endurant», enchaîne-t-il. «Lorsque les courses sont longues, je souffre énormément.

Aujourd'hui, je n'exécute guère les 10 km. C'est sur les distances courtes que mon potentiel s'exprime le mieux.»

La piste, Dominique Crettenand y a goûté, bien sûr. Sans trop de plaisir. Quelques titres de champion valaisan sur 10 000 m ont néanmoins récompensé son incursion dans un domaine qui n'est de toute évidence pas sa tasse de thé. «Ce n'est pas le genre qui me plaît le plus. Au fil des expériences, j'ai d'ailleurs constaté que j'étais plus rapide sur 10 km route que sur 10 km piste.»

Né avec des baskets aux pieds, Dominique Crettenand continue aujourd'hui

d'enchaîner les compétitions. Chaque année, il participe encore à une trentaine de compétitions. «Je cible mon programme. Le printemps, je participe régulièrement aux courses du Tour du Chablais. Puis, je mets la compétition de côté pour me concentrer sur l'entraînement en vue des courses de l'automne. En fin d'année, je cours surtout à travers les villes.»

## «Je vais continuer de courir»

Des bons moments au cours de sa carrière, Dominique Crettenand en a vécu. «J'ai gardé en mémoire mon record valaisan du 10 000 m en 30'17". Cette course avait été un véritable calvaire. On avait d'ailleurs terminé ensemble avec Stéphane Schweickhardt. Sinon, je retiens surtout le plaisir que la course à pied m'a procuré. Grâce à elle, j'ai pu nouer des contacts qui me sont aujourd'hui très utiles dans mon commerce.»

L'avenir, Dominique Crettenand le considère avec philosophie. «Je vais continuer de faire du sport, c'est sûr. Physiquement, je me sens bien. Avec les années, il faut toutefois être prudents.»

D'autant plus qu'il avoue aimer faire la fête. «On m'a souvent dit que si j'avais été plus sérieux entre 20 et 30 ans, j'aurais fait une tout autre carrière. Mais je ne regrette rien. J'ai au moins bien vécu.»

Dans quelques jours, le Riddan s'envolera avec Stéphane Schweickhardt pour l'Algarve, au Portugal, où se courront les championnats d'Europe des 10 km sur route des vétérans. «Jusqu'ici, ils étaient réservés aux plus de 40 ans. Cette année, l'âge a été abaissé à 35 ans. Si je cours en 30'30", une médaille est possible.»

## De la peinture au magasin de sport

**Plâtrier-peintre**, Dominique Crettenand n'a pas tardé à tourner le dos à sa profession initiale pour se lancer dans le commerce. «Le métier n'était pas compatible avec la compétition» explique le Riddan. «De plus, j'éprouvais énormément de peine à respirer lorsque je courais. Les analyses médicales ont démontré que les vapeurs dégagées par la peinture se déposaient dans les voies respiratoires, ce qui gênait ma respiration. J'ai donc décidé d'arrêter et d'ouvrir un magasin de sport.» C'était en 1990.

**Histoire de ne pas se brûler les doigts**, Dominique Crettenand a d'abord vu petit. «Au début, j'ai ouvert un tout petit magasin, avec une dizaine de vélos et une cinquantaine de paires de chaussures de course à pied. Je n'ouvrais que le samedi. Puis, j'ai commencé à ouvrir tous les après-midis ainsi que la journée du samedi. Je complétais mon salaire avec mon travail de plâtrier-peintre. Quand j'ai vu que ça ne marchait pas trop mal, j'ai déménagé à l'endroit actuel et agrandi la surface. Je me suis aussi spécialisé. Au départ, j'ai commis l'erreur d'offrir un peu de tout, mais rien au «top». Je n'osais pas acheter, par exemple, un vélo de 10'000 francs, de peur de ne pas le vendre. Petit à petit, j'ai liquidé tout ce qui touchait au football, au ski alpin ou au surf, où la concurrence est très forte en ville et dans les stations, pour me concentrer uniquement sur le vélo, les chaussures de course et le ski-alpinisme.»



«Actuellement, je vends jusqu'à 600 vélos par année. C'est ce qui me fait vivre»

**Aujourd'hui**, Dominique Crettenand dispose dans son magasin du centre du village d'un stock de quelque 300 vélos, du bas de gamme au haut de gamme, de 400 paires de chaussures de course et d'une centaine de paires de ski-alpinisme en saison d'hiver. Il offre également un riche assortiment de textile dans ces trois spécialités. «Actuellement, je vends environ 600 vélos par année, des chers aux moins chers. C'est ce qui me fait vivre. Je vends pas mal de chaussures également, mais on gagne moins que sur un vélo. En été, j'engage deux techniciens pour assurer les services. Avec moi, cela fait trois personnes à plein temps.»

Dominique Crettenand prend son pied dans son nouveau job. «Il me permet de côtoyer des gens motivés, de les conseiller. Je me sens à l'aise.» GJ

## PORTRAIT

**Nom:** Crettenand  
**Prénom:** Dominique  
Né le 3 octobre 1966.  
**Domicile:** Riddes.  
**Etat civil:** célibataire.  
Un frère et une sœur.  
**Profession:** plâtrier-peintre.  
Propriétaire d'un magasin de sport depuis 1990.

**Palmarès:** 13 fois médaillé d'un championnat de

Suisse. Quatre participations à la coupe d'Europe de semi-marathon. Une participation à la coupe d'Europe de cross. Vainqueur de la Patrouille des glaciers Arolla-Verbier en 1994.

Neuf fois vainqueur du classement général final du Tour du Chablais.